

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose.

NUMÉRO 51 – FÉVRIER 2006

**Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprenait 21
communautés, fort
liées entre elles :**

Allemond
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freynet
Gauchoirs
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

**De leurs rivalités,
de leurs
solidarités,
que reste-t-il?**

La Mémoire

Mémoire orale, mémoire écrite. La recueillir fait partie des objectifs et des ambitions de notre association. Nos moyens sont ceux que nous prêtent ses adhérents, donc vous qui nous lisez ici ; vous qui nous écrivez pour nous relater vos souvenirs ou ceux que vous recueillez autour de vous.

Ce numéro - témoignages et projets - pourrait être placé sous le signe de la mémoire.

Nous avons reçu des témoignages de femmes. D'une certaine façon, ce sont les plus précieux car les femmes fabriquent la vie quotidienne, celle qui se déroule si naturellement que l'on n'en parle guère : bavardages, tout au plus, qui ne méritent pas d'être conservés par écrit.

Les projets continuent à s'attacher à la recherche et à la conservation de cette mémoire de l'Oisans. Prenez-en connaissance, peut-être l'un d'eux vous touchera-t-il particulièrement. Une association, ce sont des gens qui travaillent ensemble sur des chantiers communs.

**En 2006,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions :**

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

**rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes.**

NOUS, LES FILLES

30 ans d'histoire racontés par les femmes

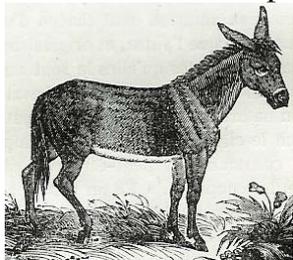
par Alette Viard

De la fin de la première guerre mondiale jusqu'à la fin de la deuxième, les conditions de vie de la femme n'ont guère évolué. Les témoignages et les photos de celles qui ont bien voulu nous livrer une partie de leur mémoire le prouvent. Merci à elles.

Les femmes faisaient tout...

P. 1 : La mémoire – P. 2 : Nous, les filles – Pp. 3 et 4 : Mon paradis ! – P. 4 : Rochetaillée (suite) – P. 5 : Projets : les fontaines – P. 6 : Projets : Section Cartophilie – Oulles – P. 7 : Section Généalogie – P. 8 : Section Toponymie - Exposition au Bourg – Autres activités à suivre – Rappel de cotisation.

Au début de la première guerre mondiale, les femmes se sont retrouvées seules pour élever les enfants et assurer le travail à la ferme. Elles soignaient les bêtes, s'occupaient des travaux des champs. Le matériel agricole était assez précaire. En plaine, le cheval était d'un grand secours. En montagne, l'âne ou le mulet côtoyait les vaches et les chèvres. En Oisans, les terrains en pente rendaient le travail très pénible.



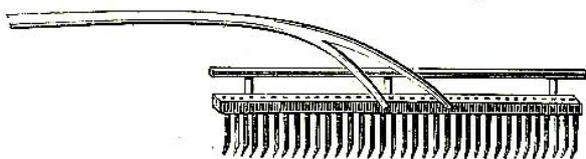
Soigner les bêtes, c'était toujours le travail des femmes.

« J'ai toujours gardé les vaches, porté les ballots de foin sur le dos. Au printemps, on ramassait les cailloux et on portait la terre dans les "cavagnes" à main ou sur le dos. »

« On ramassait les orties pour donner aux cochons. »

« On emmontagnait au mois de juin. On passait l'été à l'alpage. Il fallait traire les vaches, transporter le lait à dos de mulet... Et les "bissaches" de foin sur le dos du mulet... Il fallait les remplir, après, il fallait les décharger... »

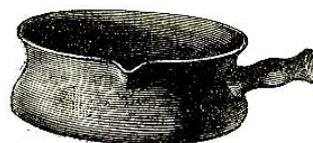
« On ne perdait pas de temps. Les femmes tricotaient sur le dos du mulet, en remontant au chalet. »



« J'ai été veuve en 1943. J'avais 29 ans, deux enfants de 9 et 4 ans. Mon mari me laissait une ferme avec 6 vaches et un cheval. Pour l'époque et pour l'Oisans, c'était une grosse ferme. Que de tombereaux de fumier à charger, de chars de foin à transporter ! Tout à la fourche et au trident ! Il fallait soigner les bêtes, se lever à 4 heures du matin pour traire les vaches car le ramasseur de lait passait dès 7 ou 8 heures. »

« Le ménage ? Il était vite fait. On n'avait pas le temps. »

Le quotidien était difficile à vivre. La plupart des maisons étaient dépourvues de confort : pas d'eau, "les cabinets" sont au fond du jardin, les salles de bains n'existent pas. Dans les chambres, il fait froid. C'est l'époque du pot de chambre en faïence qu'on va vider dans les cabinets ou sur le tas de fumier tous les matins. Dans l'arrière cuisine ou dans la pièce principale, on trouve un évier en ciment. Au-dessus de l'évier, un morceau de miroir, souvent placé trop haut, permet de se coiffer. L'eau, il faut aller la chercher à la fontaine. La cuisine reste un lieu privilégié.



Il y a là, la grosse cuisinière avec son four. On s'y réchauffe les pieds. On y chauffe les briques réfractaires pour les lits... Autour de la table, les enfants font les devoirs pendant que la mère prépare la soupe.

« Les enfants ? Ils n'étaient pas gâtés. »

Les femmes partaient tôt le matin, laissant les enfants à la maison. Les aînés s'occupaient des petits. Avant de partir, elles allumaient le feu, préparaient à manger pour toute la famille. On ne connaissait pas les réfrigérateurs, les congélateurs, les micro-ondes ou les cuisinières électriques ! Il fallait cuisiner sur le fourneau.

Faire le pain était aussi le travail des femmes. *« Les hommes se contentaient de chauffer le four. »*

Certaines exerçaient une double activité. Les jeunes filles partaient "se placer" en ville. Elles étaient bonnes à tout faire dans les maisons bourgeoises. Elles revenaient au début de l'été pour aider les parents aux travaux des champs.

« J'ai travaillé dans la famille des Gants Perrin à Grenoble pendant deux saisons, je gagnais 250 F par mois, j'étais logée, nourrie, blanchie. Puis, je suis allée garder des enfants, à Paris, pendant six ans. Je revenais au printemps. Durant l'année, j'avais deux vies complètement différentes. »

(À suivre)

Il existe de multiples Oisans qui naissent de l'expérience, des souvenirs, des témoignages de chacune. Ils ne se nient pas, ils se complètent, se superposent, s'enrichissent mutuellement.

Mon paradis !

par Paulette Magnan

Souvenirs des années 1930

Mon paradis ! Connaissez-vous cela ?

On ne connaît que ce que l'on vit ... et ainsi, bien en vie, chacun possède en lui ... son coin de paradis. Je vais vous parler du mien.

Il se situe entre "Terre et Ciel" ou en "plein Ciel", lorsque les pieds ne sont plus sur terre ou en "pleine Terre" lorsque les pieds y sont bien enracinés. Imaginez un peu !



Des glaciers, des pics , des aiguilles, des arêtes, des brèches, des crêtes, des cimes, des combes, où dévalent des torrents ; des lacs où se mirent les sommets, des cols pour passer d'une vallée à l'autre, des alpages où les transhumants amènent leurs bêtes pour y pâturer de juin à octobre.

Imaginez !

Deux pentes de montagne en vis-à-vis : l'adret, orienté au sud, bien ensoleillé et l'ubac, regardant le nord, gardant le plus longtemps sa neige de l'hiver. Deux pentes qui se rencontrent au fond de la vallée, en bas, où coule la Romanche. Vallée encaissée, célèbre par ses gorges de l'Infernet : le plus merveilleux exemple d'une vallée glaciaire.

Quel privilège que celui de vivre dans un tel cadre ! Près de bêtes et gens ! Durant deux mois de vacances d'été, lorsque l'on est enfant. Courir, sauter, grimper dans les arbres, construire des cabanes avec des branches ou des pierres, escalader les rochers, dévaler les "clapiers" (pierriers) et les remonter en gardant des chèvres capricieuses, ainsi qu'il se doit.

Aller à la ferme, y boire un grand bol de lait bourru ou déguster une grande tartine de confiture sur du pain de seigle en récompense d'avoir fait un beau mur de bois.

Ah ! ces tas de bois faits de belles bûches régulières sciées au passe-partout, puis fendues à la hache. J'entends encore ces bruits. Je vois la sciure s'échapper à chaque trait ... et les bûches éclater sous la hache. Bêtes et gens, ai-je dit !

Mon plus fidèle ami fut l'âne. Combien de distance avons-nous fait ensemble entre le champ et la grange sur les sentiers sinueux de la montagne ? On le chargeait au champ et on le déchargeait à la grange. Ma seule besogne – en était-ce vraiment une ? – était de le conduire par sa longe. Que de propos échangés ! Il m'écoutait, je le savais, à travers le seul jeu de ses longues oreilles se découpant dans le ciel bleu. Je le laissais s'arrêter quand il en avait besoin et il repartait de lui-même. J'entends le bruit de ses sabots sur le sol caillouteux. Quand le sentier était plus régulier, nous allions ensemble dans les rythmes synchronisés de nos pas qui se sont fortement ancrés en moi ; le bruit de la fontaine qui coulait en permanence annonçait un arrêt prolongé. Il buvait à grandes goulées cette bonne eau claire et pure ... cette bonne eau de source fraîche qui

vous revigore et qui dégringolait du sommet de la montagne en cascadant. Et d'un commun accord, nous repartions.

Il arrivait que ce soit mon grand-oncle qui le conduise. J'étais alors installée, sur le bât, entre des fagots ou des ballots de foin ... me laissant aller à droite et à gauche dans le balancement de ma monture.

À midi, c'est le repas sur l'herbe. Dans un grand panier, recouvert d'un impeccable torchon blanc, nous découvrons le jambon de pays, les petits fromages de chèvre, le pain de seigle, bien sûr, et des poires sauvages que donnait un magistral poirier de plein vent.

Dans l'air pur de la montagne, dans ce cadre merveilleux, chaque bouchée longuement mastiquée donnait une saveur inoubliable que les anciens avaient su découvrir naturellement, sans apprendre. Nous prenions notre temps et, petite fille que j'étais à cette époque, je m'adaptais momentanément à cette façon de vivre des grands.

C'est ce que j'appelle toujours l'école parallèle, la meilleure, la vraie. J'appris le ciel, les étoiles, la voie lactée, observant dans une longue-vue cet espace céleste qui m'emportait. J'appris l'heure avec la lumière et l'ombre, les levers et couchers de soleil, les moments où le vent se lève ou celui où il s'apaise, d'où il vient et de quoi il peut être annonciateur. J'ai appris aussi la pluie, les orages, quand le tonnerre gronde ; il se répercute dans la montagne en un long écho, suivi immédiatement du coup suivant. Toute la montagne semble trembler. Je compris aussi les rythmes de la nature.

Petite sauvage ! Je dis bien ! J'étais heureuse de vivre, libre, sans contrainte. Tout m'était agréable : rire, crier, chanter à tue-tête dans ces grands espaces, aimer tous ce et ceux qui m'entouraient. En deux mots, j'engrangeais ! Et je ne peux vous dire combien, dans ma tête, ce coin de paradis m'a permis de vivre les dix autres mois de l'année.

C'était il y a longtemps déjà, mais cela reste valable, encore aujourd'hui, puisque je continue à venir m'y ressourcer.



Des nouvelles du temps présent !



***ou à peu près ...
Sommes-nous en 1930,
en 2006,
ou en 50 après J.C. ?***

***À Rochetaillée,
Le Chef de chantier forestier de l'
O.N.F.,
Michel de Baudouin, a visité le site***

**débroussaillé par des bénévoles de
l'association
et il a constaté que
"le travail effectué était de très bonne
qualité".**



Nous avons été présents au Salon du livre du régionalisme alpin qui s'est tenu du 25 au 27 novembre au Musée-Bibliothèque de Grenoble.

Nous y avons recueilli quelques adhésions et nous avons vendu des exemplaires de "Chapelles rurales et Oratoires de l'Oisans".

Nous avons également participé à la 5^e édition de "l'Oisans créatif" organisée du 3 au 11 décembre à l'Alpe d'Huez par Cécile Narcy.

Projets – Les Fontaines

Madeleine Martin

L'aboutissement du travail effectué sur les chapelles et les oratoires nous a mis en appétit.

Pour la suite de nos recherches, nous avons besoin d'aide.

Un travail très important de recensement des fontaines et points d'eau de l'Isère a été accompli en 2003, année de l'eau, sous l'égide de la FAPI. Une partie de ce travail – photographies et informations – a été menée à bien dans plusieurs communes du canton du Bourg d'Oisans. Comme cela a été fait pour les chapelles et les oratoires, je m'efforce de regrouper - de diffuser, peut-être - ces précieux témoignages. De gros problèmes surgissent : en particulier, le questionnaire d'origine s'enquerrait de "Histoire ou légende liée à l'édifice", il n'y a eu sur ce point aucune réponse.



C'est là que vous, adhérents, pouvez dénicher ce qui se pensait, ce qui se racontait au sujet de telle ou telle fontaine, lavoir, abreuvoir, trou d'eau de la commune que vous connaissez bien. Le travail de la FAPI voulait être un répertoire. Le nôtre serait un **témoignage de l'intimité entre cet élément et ceux qu'il maintenait quotidiennement en vie.**

Un exemple : à Villar d'Arène vers 1814, un jeune notaire, Félix Bret, notait quelques faits de la vie quotidienne.

Croquis des joyeuses lavandières faranchines à l'abri (relatif) de leur voûte de glace !
"Du 6 au 11 du mois de mars, le vent du nord était très violent, la neige était chassée avec tant de véhémence que les rues du village étaient comblées, les fontaines étaient couvertes, principalement celle de Saint-Martin où la neige formait un arc ou voûte, les deux bassins d'icelle, où l'on puise et celui réservé à laver étaient couverts au point que les femmes lavaient au nombre de sept à huit parfaitement à l'abri du mauvais temps. Une vache faillit y périr et cela parce que le matin elle s'avança sur la voûte de neige, laquelle rompit sous ses pieds et la vache tomba de huit pieds de haut. On employa des cordages et beaucoup de précautions pour l'en tirer."



OISANS. - Le Lavoir et l'Église du Villar d'Arène

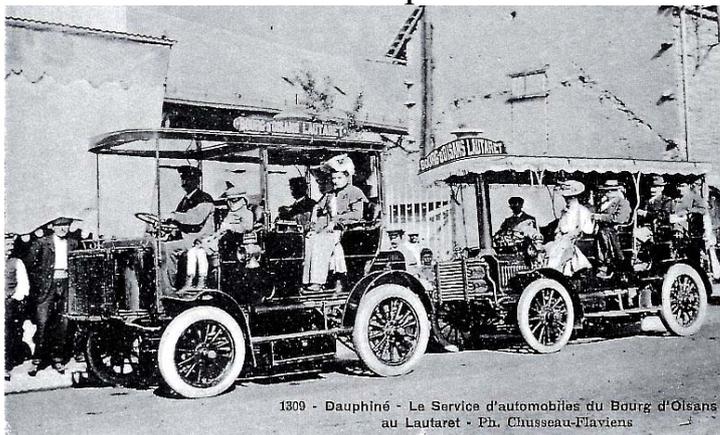
Projets (suite)

Sur une idée d'Alain Bignon, de Villar d'Arène, nous envisageons de créer une section "Cartophilie" regroupant les collectionneurs de cartes postales anciennes de l'Oisans.

Le but est de mettre en contact tous ces amateurs pour faciliter des échanges, mais aussi dresser des répertoires de cartes éditées par des photographes locaux (tels Monier, Racle ou Roby du Bourg d'Oisans).

Des diaporamas, par vallées, présentant toutes ces cartes pourraient être projetés dans les communes qui en manifesteraient le désir (un appareil de projection pourrait être mis à notre disposition). Les adhérents intéressés peuvent se faire connaître en précisant sur quels villages portent leurs recherches.

Section "Cartophilie"



1900 - Dauphiné - Le Service d'automobiles du Bourg d'Oisans au Lautaret - Ph. Chusseau-Flaviens

et, En manière d'illustration

OULLES

(transmis par Simone Pauron)

Jusqu'à présent, les touristes qui se rendaient à Oulles en été avaient le choix entre une randonnée pédestre à dos d'âne, un goûter à la ferme de Martha, ou siroter un verre en contemplant un panorama exceptionnel sur la terrasse de l'unique café-restaurant. Sauf que, durant l'été 2005, une nouveauté attendait les promeneurs. Une résidente secondaire proposait sur les marches de l'école (et oui ! en plein air...) faute d'avoir obtenu du maire l'autorisation d'occuper la salle polyvalente de la commune, une exposition intitulée "Oulles hier".

Cette modeste exposition photographique devait être complétée par les œuvres d'un artiste peintre amateur. Au grand regret de l'exposante, les cadres – qui d'ailleurs se sont brisés plusieurs fois durant l'été à cause du vent, ne pouvaient être présentés que lorsque le temps était clément, car chacun comprendra que la moindre goutte de pluie aurait pu dégrader les photos.

Céline tient
à remercier
Madame Nicolussi,
Messieurs Cuynat Pierre
et Tonda Charles
qui sont
les seuls autochtones
à lui avoir prêté
leurs photographies
afin de les reproduire
pour l'exposition
ainsi que
Madame Cohen Brigitte
pour ses encouragements.



D'autre part, si vous possédez des cartes postales, photographies du village, des écoliers ou de la construction de la route d'Oulles ou toutes informations sur Julienne Girard, femme guide, vous pouvez contacter Céline au 06 71 41 23 98.

Une Section "généalogie" ?

proposée par Jean-Philippe Bernier

La recherche de ses ancêtres est une démarche personnelle que l'on entreprend pour connaître ses racines. Après avoir épuisé les archives familiales et le souvenir des plus anciens, différents obstacles se dressent.

Les premiers sont la recherche de documents puis, plus tard, la confrontation d'éléments d'écrits anciens avec son ascendance ; l'amateur généalogiste enquête.

Un peu de méthode dans ses recherches, une entraide efficace sont souvent les premiers maillons d'une généalogie réussie. Rapidement, l'arbre généalogique va s'enrichir, l'amateur va découvrir au travers d'échanges des "cousins", ajouter à son arbre

les familles alliées, poursuivre des branches qu'il croyait finies.

Au hasard de ses recherches, notre généalogiste s'intéressera à l'histoire de ses ancêtres, à leur mode de vie, à leur environnement, à l'histoire locale, régionale, nationale et internationale. Souvent il creusera ces voies, essaiera de comprendre, découvrira des vieux métiers, des villages disparus, des origines lointaines, étrangères ...

Ce travail de recherche est très enrichissant et il réserve bien souvent des surprises. Par contre, cela représente un investissement en temps considérable, mais l'entraide

représente un gain de temps, un outil pour vérifier ses informations et ses sources et parfois cette entraide réserve de belles surprises.

Vous avez envie de vous lancer, vous aviez commencé votre généalogie mais elle est restée sur un coin de votre bureau à prendre la poussière, vous avez envie de faire connaissance avec vos ancêtres et leur vie, alors lancez-vous et dites-moi vos souhaits, vos remarques.

Si vous souhaitez la création d'une section généalogique rattachée à notre association, je vous laisse la parole.

Afin de créer une section généalogie, merci de m'indiquer vos attentes, vos souhaits, vos remarques.

Etes vous débutant ? expérimenté ? souhaitez-vous partager vos infos ? avez-vous un projet ?

N'hésitez pas, lancez-vous, c'est à vous .

***Écrire à Jean-Philippe Bernier -
La Bernarde -
38520 - Le Bourg d'Oisans
Vous pouvez aussi me contacter
par mél :
généalogie.oisans@wanadoo.fr***



Projets (encore) Section Toponymie

Paul Girard, le responsable de cette section travaille à recenser tous les noms de lieux et lieux dits de la commune de Besse. Il souhaiterait trouver un correspondant dans la vallée du Ferrand qui puisse relever tous les noms figurant sur les cadastres détenus par les mairies de Mizoën et Clavans.

Pour infos : M. Paul Girard – 31 chemin Perrin – 38100 – Grenoble.

Exposition : Le Patrimoine au fil de l'eau

Cette année, la FNASSEM (Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux), à laquelle notre association a récemment adhéré, organise la 9^{ème} édition de la Journée du Patrimoine de Pays. Le thème de cette journée est **le patrimoine au bord de l'eau**. C'est pourquoi nous organisons une exposition qui permettra de valoriser le travail d'inventaire réalisé sur les lavoirs et fontaines, mais aussi les légendes uissanes ayant trait à l'eau. Cette exposition aura lieu

du vendredi 16 juin au dimanche 18 juin 2006

au Bourg d'Oisans dans les locaux du **Musée des Minéraux et de la Faune des Alpes**.

A cette occasion, nous invitons tous les élèves de l'école primaire des Marronniers, la M.J. de l'Oisans, et quelques pensionnaires de la Maison de Retraite pour évoquer ensemble cette mémoire au fil de l'eau.

Ce projet est l'initiative de Pauline Chanéac, étudiante en 2^{ème} année de BTS Animation et Gestion Touristiques Locales.

Les activités dont on en reparlera dans les futurs bulletins (mai et août) :
Montagn'Art 2006, au Foyer Municipal du Bourg d'Oisans, du 29 juillet au 6 août.

Cinéma de montagne et cinéma pour les jeunes.

Assemblée Générale et repas fraternel, le 1^{er} octobre à Huez.

Le site Internet (coutumestraditionsoisans.com), entre les mains efficaces d'Aurélien Soustre a déjà été consulté par plus de 400 visiteurs. Par ailleurs, ce dernier continue une exploration minutieuse (et parfois acrobatique) des cloches de l'Oisans. À suivre.

Cotisations

La vitalité d'une association se mesure aussi par le nombre de ses adhérents. Celui-ci est en train de croître (35 nouveaux en 2006) mais, comme chaque année à cette période, le Bureau, à la suite de la trésorière, a du mal à le mesurer (**306 ?**).

Nous avons fait (en novembre) un appel de cotisation pour 2006.

12 euros.

Envoyé aux adhérents d'alors,

104 n'ont pas encore répondu. Est-ce votre cas ?

Devons-nous supprimer ces noms ?

En outre, 20 adhérents qui n'ont cotisé ni en 2005 ni en 2006 sont rayés de cette liste et ne recevront plus le bulletin.

Bulletin réalisé par Madeleine Martin – Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans – 38 rue de Viennois – 38 520 – Le Bourg d'Oisans.